

Origines du christianisme

Question:

Je dois traiter le sujet suivant: "Comme toute religion, le christianisme a une relation spécifique avec ses origines. Mieux connaître celles-ci sur le plan historique, ce n'est pas sans importance pour comprendre le sens du christianisme aujourd'hui."

Réponse:

C'est une bien grande question que vous me demandez de traiter là! Il faudrait plusieurs volumes pour présenter "l'origine du christianisme" et son sens aujourd'hui. Voici néanmoins quelques éléments de base et des indications où en trouver davantage.

Dieu n'a donné aux hommes qu'un seul et unique message: la Parole de Dieu, la Bible. Celle-ci commence par raconter la création de l'Univers, puis de la Terre, puis de l'Homme.

Puis elle explique comment l'Homme s'est détourné de Dieu, préférant faire sa propre volonté plutôt que d'obéir. Alors Dieu a séparé du reste de l'Humanité les descendants d'Abraham et d'Isaac, pour en faire un rameau ayant deux fonctions spécifiques: conserver et faire connaître la Parole de Dieu, pour que celle-ci permette aux autres peuples de s'approcher de Dieu.

Sautons dans le temps pour arriver à il y a 2000 ans. Les Juifs ont bien conservé la Parole et celle-ci a même été traduite en grec, devenant accessible à toutes les personnes lettrées de leur temps. Mais figés par l'orgueil et les traditions, ils ont failli spirituellement. (Résumé très succinct!)

Comme cela avait été prophétisé de très nombreuses fois dans les siècles précédents, le Fils de Dieu est venu sur terre, sous forme humaine. Ceci pour réaliser une chose qu'Il était seul capable de faire:

Au cours de sa vie, tout homme s'est écarté maintes et maintes fois de la volonté de Dieu. Or, ce qu'on nomme "un péché", c'est précisément de faire ce que Dieu ne veut pas. En agissant ainsi, tout homme mettait une barrière infranchissable entre lui et la parfaite sainteté de Dieu. Et la justice de Dieu demandait la punition de ces fautes.

Un sacrifice de culpabilité devait être offert pour que le sang du sacrifice lave ces fautes. "car sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon" Hébreux 9:22. Les fautes étant lavées, la communication avec Dieu est rétablie, et il peut nous admettre en Sa présence.

Mais pour cela, il fallait que ce sacrifice soit absolument parfait, sans aucune tache.

Et seul Jésus-Christ ayant eu une vie sans aucun défaut pouvait l'offrir volontairement à la croix pour effacer les péchés de tous les hommes qui croiraient en Lui.

Ce sacrifice parfait, "tout est accompli" a-t-il dit du haut de la croix, (et il n'est nulle besoin de rééditer ce sacrifice à la messe!), était préfiguré dans l'Ancien Testament par tout le système des sacrifices institués par la Loi.

Résumé de cette partie

Le christianisme a ses fondements dans la Parole de Dieu, infaillible et inerrante. Dieu en a confié la conservation au peuple Juif, puis Dieu lui-même est intervenu sur Terre sous forme humaine, pour racheter l'ensemble de la race humaine.

Le Nouveau Testament raconte en très bref la vie de Jésus sur Terre, les débuts du christianisme séparé du judaïsme, donne les règles de la vie chrétienne, et se termine par un coup d'oeil dans l'avenir, tout comme l'Ancien Testament commençait par un coup d'oeil en arrière.

Ce qu'on appelle actuellement de christianisme a donc son point de départ historique lors de la naissance de Christ, mais on ne peut négliger la période allant de la création de l'homme à l'ère chrétienne, sous peine de ne pas comprendre la situation de départ.

Pour les relations entre Dieu et les hommes, voyez le texte s'y rapportant dans "[les grands thèmes de la Bible](#)"

Revenons donc à la période où Jésus commence son ministère terrestre. Comme annoncé par les prophètes - dont le dernier était Jean-Baptiste - il proclame au peuple son message de grâce et il se présente comme futur Roi. Les divers chefs du peuple ne veulent pas de lui comme Roi, et sachant que son temps sur terre est limité et se terminera à la croix, Jésus forme ses disciples pour ce qu'ils devront devenir APRES sa résurrection.

Les autorités et les prêtres Juifs obtiennent la crucifixion de Jésus, mais son sang sera le moyen de salut pour tous les humains qui reconnaîtront en Lui leur Sauveur et leur Dieu.

Après trois jours au tombeau, il ressuscitera, car "il est mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification" Romains 4:25.

Après la résurrection, le christianisme se répandra, premièrement à Jérusalem, puis en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, comme Jésus l'avait annoncé (Actes 1:8).

De là part tout le christianisme historique. Et effectivement, pour comprendre la situation actuelle, il faut partir de cette époque. Le nom "chrétien" a été donné en premier lieu aux croyants d'Antioche, et ouvrons une parenthèse au sujet de l'emploi de ce mot:

Qu'est-ce qu'un chrétien?

Historiquement, le mot "chrétien" a été utilisé pour la première fois à Antioche, après que Paul et Barnabas eurent évangélisé pendant plus d'une année. Ce qu'ils annonçaient:

Jean 3:16: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Épître de Paul aux Ephésiens 2:8-9 "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie."

L'appartenance à une Eglise, le baptême ou autres rites ne fait de personne un chrétien. On ne devient chrétien que par une décision personnelle, basée sur le salut par la foi - sans aucune œuvre humaine - lorsque, après avoir reconnu notre totale indignité face à la sainteté de Dieu, nous acceptons que le sang de Jésus nous lave de tout péché. Seuls ceux qui ont fait cette démarche ont le droit de s'appeler chrétiens.

C'est un abus - hélas parfaitement toléré dans la société actuelle - que d'appeler "chrétien" quelqu'un qui est simplement inscrit sur les registres d'une église, ou encore simplement citoyen d'un pays appelé "chrétien". Mais cela ne fait pas de ces personnes des "chrétiens" aux yeux de Dieu !

Et les germes de la confusion entre "chrétien" dans le sens véritable du terme et "chrétien" comme appellation générique a commencé très tôt. Déjà du vivant des apôtres, des "faux-frères" se sont introduits parmi les chrétiens, semant le trouble. Mais comme - à cause des persécutions - il était dangereux de se faire ouvertement appeler "chrétien", les dégâts étaient encore limités.

Après que Constantin ait pris le pouvoir, il est devenu avantageux de se prétendre chrétien. Beaucoup sont devenus chrétiens, ou prétendus tels, pour gagner en influence, en puissance, en argent. L'introduction de rites d'origine païenne, l'adoration de statues, les prières adressées aux prétendus saints, ont en partie paganisé l'Eglise, et l'influence des philosophes grecs païens a sapé la foi. L'Eglise a voulu devenir une puissance politique, comptant sur les armes et non sur la foi pour s'étendre. Les massacres opérés "pour convertir" se sont perpétrés pendant des siècles.

Mais il faudrait bien des livres pour rendre compte de ce qui s'est passé entre Constantin et le début du 21e siècle... Pages de foi et d'héroïsme, pages sombres et sanglantes en alternance et parfois simultanées, lorsqu'une partie des chrétiens véritables étaient massacrés par une pseudo Eglise chrétienne...

Et pour avoir un tableau quelque peu exact, il faudrait encore tenir compte de

l'influence et de l'évolution des différentes philosophies, de l'influence des sciences, de l'art et de quantité de facteurs autres encore.

Un livre présente de façon logique et convaincante comment on en est arrivé à la situation actuelle du christianisme: "[L'héritage du christianisme face au 21ème siècle](#)", de Francis A. Schaeffer, éd. [Maison de la Bible](#). L'étude de ce livre passionnant serait la meilleure solution pour comprendre le christianisme actuel.

Pour des explications au sujet d'autres religions, voyez la [FAQ 17](#).

Samuel Lüthert